Le Dr Maurice Berger dénonce les dénis sur les violences gratuites et rappelle avoir prophétisé ces “milliers d’adultes violents”

11/08/2020 à 12h08



[…]

“Même si cela ne représente qu’une partie des problèmes de sécurité, la proportion de délinquants d’origine immigrée est effectivement importante, et cela mérite qu’on y réfléchisse.”

[…]

A propos de la mort d’Axelle Dorier, la justice précisera les circonstances exactes de cet événement dramatique. Concernant l’auteur, je propose une hypothèse qui ne sera probablement pas explorée lors du procès. Le conducteur d’origine maghrébine est confronté à une jeune femme, d’origine européenne de surcroît, qui se met en travers de la route pour le faire s’arrêter, c’est-à-dire se soumettre. **Dans la culture maghrébine, comme l’indique la sociologue Nassima Driss, l’espace est genré, l’espace public est masculin alors que la place de la femme se situe au sein du foyer**. Il y a là une différence anthropologique de représentation de l’espace. Pour cette jeune femme, on doit agir en être responsable et donc discuter. Pour l’auteur, cela a peut-être été impensable car

c’est l’homme qui commande.

Par ailleurs, j’entends l’indignation liée aux agressions mortelles récentes mais ces faits ne m’étonnent pas car nous vivons depuis des dizaines d’années dans un triple déni de la violence.

Un déni sociologique, celui qui a forgé le concept de « sentiment d’insécurité » alors qu’il y a une insécurité réelle, avec une violence gratuite toutes les 44 secondes en France en 2018.

Un déni médiatique, que je combats **depuis 1992** lorsque j’ai décrit pour la première fois cette violence dont je commençais à voir l’augmentation dans ma pratique médicale, et où **j’indiquais que nous allions avoir des milliers d’adultes violents dans vingt années à venir. En 2008, dans mon livre « Voulons-nous des enfants barbares ? Prévenir et traiter la violence extrême“, j’ai consacré un chapitre à la nécessité de comprendre les processus menant à la violence chez les adolescents maghrébins. Aucun des nombreux journalistes qui m’ont interviewé à propos de cet ouvrage n’a voulu évoquer ce chapitre, en m’expliquant que ce n’était pas politiquement correct.**

Un déni politique aussi, le mot d’ordre étant « **après moi, le déluge** ».

On constate dans l’actualité quotidienne le résultat logique de ce triple aveuglement.

Je renvoie aussi à la récente étude d’Alain Bauer et Christophe Soullez, « **Le grand retour de l’homicide?** » (2020) qui montre une augmentation du nombre des homicides en France après une baisse de 60 % entre les années 1994 et 2014. Les chiffres de 2018 sont de 845. Ceux de 2019, autour de 950, donc une augmentation de 8,5 % en un an. Ce chiffre de 2019 est supérieur à celui de 2015 (872, incluant les attentats terroristes du Bataclan) et à celui de 2016 (892, incluant

l'attentat de Nice). Les auteurs concluent : « En tout état de cause, un profond mouvement de retour à la violence physique semble se produire en Occident, ignoré, volontairement ou involontairement, ou sous-estimé (…), ce qui remet en cause un acquis fondateur : le droit de vivre ». **Le crime est donc devenu un mode de traitement des litiges.**
[…]
Un autre élément est un fonctionnement familial clanique […]

L'interview disponible en intégralité sur b-mag

Extraits de son livre et d'une interview filmée :

Extraits choisis du livre "Sur la violence gratuite en France" du Dr Maurice Berger

http://www.fdesouche.com/1322947-le-pr-berger-explique-pourquoi-il-ny-a-que-8-de-jeunes-dorigine-francaise-dans-les-centres-educatifs-renforces